Homélie du père Daniel Brehier, curé, à l'occasion de la messe de rentrée paroissiale du 28 septembre 2025

Chers frères et sœurs,

En ce dimanche de rentrée paroissiale, le prophète Amos n'a pas de mots assez durs pour dénoncer le luxe tapageur des riches, la fausse sécurité que donnent l'argent, la course aux biens matériels. À travers cette parabole, Jésus se fait insistant : pour Lui et ceux qui se réclament de Lui, l'essentiel est de donner, de répandre et de partager ce que l'on est, ce que l'on a. Voilà l'antidote au poison de l'auto-suffisance. Le riche n'a pas même un regard de bienveillance pour le pauvre à sa porte. Il est aveuglé par son confort et n'a, en conséquence, aucune solidarité humaine. Dieu est l'exemple indépassable, Lui qui dans sa paternité nous a donné son fils unique. Avec Lui, il nous a tout donné. Au cœur de la création, c'est le Christ qui fait notre unité foncière.

L'Église est un signe et un moyen de solidarité humaine et la paroisse est le rassemblement des chercheurs de Dieu, le lieu privilégié de leur richesse fraternelle. Chacun de nous est acteur et garant de l'authenticité de cette fraternité venue de Dieu, notre Père.

Par la voix de Florence qui coordonne le secrétariat de notre paroisse, nous avons eu un premier écho du travail de l'Équipe d'Animation Pastorale paroissiale qui redémarre. Durant cette nouvelle année pastorale, seront développées une communication et une information plus étendues par la migration du site paroissial vers un hébergement diocésain. Dans l'esprit de la visite pastorale que fera chez nous notre évêque en octobre prochain, nous essaierons de constituer un projet missionnaire paroissial. Nous aborderons en même temps la place du patrimoine religieux dans le cadre normatif de l'Affectation ; Sa concrétisation conventionnelle, selon les règles diocésaines.

Ce qui doit caractériser la paroisse, c'est cette volonté commune de développer une vraie fraternité de foi. Ses membres ne sont pas forcément liés par des liens d'amitié On choisit ses amis, mais pas ses frères et sœurs, fut-ce dans la foi. Et nous avons tous la responsabilité devant Dieu et les hommes, de promouvoir cette vie fraternelle appelée et consolidée par la foi au Christ. Fondamentalement, la paroisse est apprentissage de la vie que le Christ annonce et inaugure déjà dans ce qu'il appelle "Le Royaume".

Le secret, le moyen est que tout ce qui se fait dans la paroisse est en référence directe à la Parole de Dieu, reçue comme Parole vivante. Notre christianisme n'est pas une religion du Livre selon un raccourci facile mais inexact. C'est une religion de la Parole faite chair en Jésus, notre Seigneur. À la source de nos forces spirituelles et au sommet de toutes nos activités paroissiales, il y a spécialement la liturgie de l'Eucharistie qui fait l'Église, mystère de vie donnée que rien ne peut surpasser. De plus en plus, nous devons recevoir l'Eucharistie comme le plus précieux des trésors, la richesse inouïe de notre communauté.

Et là, comme curé, avec mes frères prêtre et diacre, j'indique la référence constante à la Transcendance, c'est à dire la vie de foi profonde au cœur des engagements de tous les membres de la communauté. Sans forcément le définir, ceux qui nous voient attendent de nous le témoignage d'hommes et de femmes, de jeunes qui cherchent Dieu, dans une Église qui donne le Christ. C'est sa mission réelle et non rêvée à partir de critères uniquement humains. Sans oublier que si nous devons tout faire pour être bien organisés et compétents, c'est le Seigneur qui construit la maison, en donnant à notre témoignage personnel et communautaire, toute sa puissance étonnante.

Sommes-nous révélateurs d'un chemin de sainteté et de fraternité ? Adhérons-nous vraiment à l'unité intérieure des cœurs, dans la communauté que nous formons, avec et malgré nos différences, nos perceptions opposées quelques fois ? C'est la force de l'expérience intérieure, nourrie humblement et constamment par la Parole de Dieu, la prière et les sacrements qui fortifient notre Église. Comment ne pas souligner ici, la grâce de messes régulières dans nos clochers, l'adoration et le pardon sacramentel du jeudi, avec les groupes de prière, ceux de la parole de Dieu ?

Dans ces activités paroissiales, nous n'aurons jamais tous les moyens pour être plus efficaces. D'ailleurs, ce n'est pas l'efficacité qui compte au premier chef, mais l'esprit de foi dans la mission, la cohérence entre nos paroles et nos actions. La richesse de cette vie en Dieu doit être reconnaissable dans tout notre comportement de baptisés. Il faudrait que par notre façon de vivre en paroisse, au cœur de la cité, nous actualisions ce que Philippe dit à Nathanaël "Viens et tu verras par toi-même". Ou encore la prière de Jésus en saint Marc (3' 14) "Qu'ils soient un comme toi et moi, Père, nous sommes uns, afin que le monde croie". Oui, avec saint Paul aux Chrétiens d'Éphèse, il nous faut "Apprendre le Christ" afin que d'autres l'apprennent à travers nous. (4' 20). Chacun de nous et la paroisse tout entière, doit être une route ouverte vers le Christ, lui-même

chemin, vérité et vie. Les frictions, les divisions, les habitudes "habituées" peuvent empêcher l'indispensable attitude d'humilité constante face à Dieu et cela alourdit, sinon étouffe le renouvellement, la force de notre témoignage. L'humilité est le ciment de tout.

Cette ligne générale bien posée, nous ne devons pas oublier que l'équipe sacerdotale se compose du Vicaire, du curé et d'un diacre, que nous savons tout dévoués à leur ministère. Leur présence, leur unité et leur travail fraternel est une vraie richesse qui capte la grâce. Cette équipe serait peu s'il n'y avait les services de laïcs dans les domaines de la jeunesse (catéchèse et aumônerie) ; De la santé et des personnes âgées ; Le bon travail des équipes de préparation au mariage et aux baptêmes ; La richesse humble mais réelle de nos chers hauts villages ; La communication si indispensable aujourd'hui ; La musique, les chorales, l'orgue et les concerts ; La tenue de la cathédrale ; Un économat entreprenant ; L'accueil dans nos locaux paroissiaux, remarquable de disponibilité. Je ne peux tout citer.

Le père Alexis (cérémoniaire pontifical) qui bénéficie déjà de nombreux encouragements, (à commencer par les miens !) sera tout entier au service de la jeunesse et je lui confie, à l'exclusion de tout autre appel, le développement du lien avec les jeunes dans nos hauts villages avec le souci constant des vocations. Il ajoutera à nos efforts d'informations, les liens sociaux propres aux moyens nouveaux de communication. Il est doué ! Notre diacre Jean Marie, continuera avec son équipe, à bien accompagner et développer le service évangélique des malades et personnes âgées, sans oublier, lui aussi, les hauts villages.

Soyons réalistes et hommes de foi. Dans ma charge de curé, je ne suis pas là pour plaire, mais guider, faire avancer. Cela est exigeant mais constructif. À plus ou moins long terme, nous n'échapperons pas à un remodelage des célébrations de messes et des sacrements dans tous nos clochers. Nous aurons à faire un effort de partage des richesses pastorales locales dans une compréhension et une complémentarité bienveillante.

La paroisse est notre affaire à tous et il y a tant à faire ! Que Dieu bénisse les efforts et les recherches que nous ferons ensemble pour son amour et le bien de tous. Humblement, humblement mais avec foi, soutenus par Notre Dame dans le mystère de sa nativité et des vocations et les saints Véran et Lambert, premiers de cordée, notre paroisse avance au large. Voilà sa vraie richesse.